

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Band: 70 (1919)
Heft: 2-4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

efforts de la Ligue, l'idéal qu'elle poursuit, sont compris par notre peuple. Voilà, en ces temps de „Realpolitik“, une constatation réconfortante. Il y a heureusement encore pas mal de gens que les questions d'esthétique ne laissent pas indifférents, un nombre réjouissant de bons citoyens décidés à conserver à notre pays son trésor de beautés naturelles. C'est pour le Comité de la Ligue une satisfaction très grande et un encouragement précieux.

A la fin de 1918, le nombre total des sociétaires de la Ligue était de 24.573, dont 2512 sont membres à vie. Cette augmentation d'effectif lui a permis de boucler ses comptes avec un boni de fr. 1242,46.

Notre Ligue a reçu en 1918 les dons suivants: des forces électriques de la Lonza, fr. 1000; de la Société pour la fabrication de l'aluminium, à Neuhausen, fr. 4000; de la Société pour l'industrie chimique, à Bâle, fr. 500. Y compris ces dons, le fonds inaliénable s'élevait, fin 1918, à fr. 88.021,68.

Le secrétariat de la Ligue, que M. le D^r Brunies dirige avec beaucoup de dévouement, a reçu dernièrement un don magnifique, soit fr. 50.000, de la Société anonyme Nestlé et C^{ie}, à Vevey. Cette somme est destinée à la publication, pour notre jeunesse, d'écrits traitant de la protection de la nature.

France.

Mort du professeur Thiéry. M. Thiéry, né en 1841, est mort le 16 novembre 1918. Sorti de l'Ecole forestière de Nancy en 1862, il fut nommé en 1879 à cette Ecole comme professeur de mathématiques. Admis à la retraite à l'âge de 70 ans, il continua son cours jusqu'au printemps de 1912. M. Thiéry donna aussi l'enseignement de la topographie et de la conservation et restauration des montagnes. Le défunt a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels il faut citer surtout „La Restauration des montagnes, correction des torrents et reboisements“, ouvrage d'une belle clarté et que connaissent tous ceux qui ont eu à s'occuper de travaux de défense contre les torrents. Chassé de Nancy par le danger d'un canon allemand à longue portée, M. Thiéry s'était réfugié à Dijon où il est mort.

Espagne.

Congrès forestier espagnol. L'Espagne organise pour le printemps 1919, à Madrid, un congrès national des techniciens (ingénieurs) qui comprendra 12 sections. La 8^e section est celle de l'économie forestière et de toutes les questions qui s'y rapportent.

BIBLIOGRAPHIE.

C. Schröter. Oberforstinspektor D^r Joh. Coaz 1822—1918. Ein Nachruf. Rascher & C^{ie}, Zurich. 47 p. 1918. Prix: fr. 1.

Cette brochure, due à la plume d'un homme qui a collaboré avec M. le D^r Coaz à plusieurs de ses travaux scientifiques et qui est resté un de ses admirateurs convaincus, intéressera tous ceux qui ont connu le vénéré *inspecteur forestier en chef* dont les sylviculteurs suisses portent encore le deuil.

Ecrite par un ami sincère, elle nous montre le développement harmonieux de cette belle existence consacrée en entier à son pays et que l'amour de la science a embellie jusqu'au dernier moment de sa très longue durée. M. Schröter a su trouver le trait juste et cette chaleur communicative, qui caractérise ses

écrits, pour dépeindre l'homme remarquable que fut M. J. Coaz et qui sut être un confédéré si accompli. Le beau vieillard était, avant sa mort, membre d'honneur de 26 sociétés suisses et étrangères. Personne chez nous ne jouissait d'une popularité de meilleur aloi. H. B.

L'agenda forestier pour 1919, publié par la Société vaudoise des forestiers, chez Hæschel-Dufey, éditeur à Lausanne. Prix: fr. 2,75.

Il est bien tard pour parler ici de l'agenda forestier 1919 de la „Vaudoise“. Nous l'aurions fait avec plaisir plus tôt si nous l'avions reçu à la fin de 1918.

La revision projetée et dont nous parlions déjà dans la notice bibliographique de 1918, n'a pas eu lieu; les circonstances qui ont été si peu favorables aux publications, l'année dernière, ne l'ont sans doute pas permis.

L'édition actuelle ressemble donc beaucoup à la précédente; on y trouve en plus la liste complète des 20 nouveaux inspecteurs forestiers vaudois.

Ceci étant, nous n'analyserons pas l'Agenda que nos lecteurs connaissent déjà. Profitons plutôt de l'occasion — une révision étant annoncée — pour signaler quelques inexactitudes de détail qu'il y aurait lieu de corriger à la prochaine édition. L'agenda proprement dit, à page 24 - 28, indique le coucher du soleil de façon un peu fantaisiste: le 17 février, à 6 hrs. 47 min.; le 24 février, à 6 hrs. 7 min.; le 3 mars, à 5 hrs. 18 min.; le 10 mars, à 6 hrs. 28 min. Notre bon „Jean Rosset“ ne s'est pourtant pas laissé dérouter par le bolchévisme à ce point de ne plus savoir se coucher bien régulièrement suivant une habitude, dame, déjà ancienne et qu'on peut croire bien entrée dans ses mœurs. Là, évidemment, c'est l'Agenda qui doit se tromper! A page 139, M. J. de Kalbermatten est indiqué en fonction, en même temps, à deux endroits. Même cas pour M. H. Piguët qui serait, conjointement, inspecteur forestier à la Vallée de Joux et à Martigny. A page 150, le nombre des membres de la Société vaudoise est indiqué égal à 355, au 1^{er} janvier 1917. Suivant le rapport du Comité de cette Société, paru en février 1918, cet effectif au 1^{er} janvier 1918 était de 349. Mieux aurait valu indiquer ce dernier nombre. A la même page 150, dans l'énumération des ressources de la Société, il nous paraît qu'il eût été équitable de mentionner, à côté du legs Morsier, celui de fr. 2000, fait par la famille du regretté M. Julien Morel.

Qu'il nous soit permis enfin de suggérer une proposition quant à la liste des ouvrages forestiers qui figurent sous la rubrique „Bibliographie forestière“ (p. 156). Quelques-unes de ces publications sont épuisées et introuvables en librairie. Ne conviendrait-il pas de les biffer de la liste et de les remplacer par de plus récentes. Il serait peut-être opportun de compléter par le titre de quelques journaux forestiers de langue française.

Le Comité de la Société vaudoise des forestiers et l'éditeur de l'Agenda nous pardonneront ces pédantes observations qui s'inspirent uniquement du désir de voir s'enrichir et s'améliorer toujours plus leur intéressante publication. H. B.

Schweizerischer Forstkalendar 1919. Herausgegeben von *Roman Felber*, Forstverwalter in Baden. Verlag von Huber & C^{ie}, in Frauenfeld. Fr. 3.

Nous avons dit l'année dernière déjà tout le bien que nous pensons de cet excellent agenda qui est très complet et fort bien imprimé. Nous pourrions donc nous dispenser, cette fois, de l'examiner longuement.

On y trouve en tête, comme illustration hors texte, une excellente photographie du D^r J. Coaz, ancien inspecteur forestier fédéral en chef, décédé en 1918.

Nous avons, l'an dernier, relevé quelques inexactitudes dans le tableau de la p. 134. (Récapitulation de la surface boisée par cantons et par catégories de propriétaires.) Nous devons y revenir à nouveau. A notre sens, cette récapitulation, fort intéressante, ne peut conserver sa valeur qu'à la condition d'être tenue à jour, aussi bien pour l'étendue boisée que pour le nombre des agents en fonction. Tel n'est pas le cas. Ainsi le canton de Vaud, à fin 1918, n'avait pas 20 agents en fonction, mais 25 (20 agents cantonaux et 5 communaux). Le nombre total des agents forestiers cantonaux était ainsi à ce moment, non de 204, mais de 209. D'autre part, le taux de boisement du Tessin est du 26,0 % et non du 22,4 %. Enfin, le rapport de gestion 1917 des Grisons nous ayant appris qu'au commencement de 1918 l'étendue boisée de ce canton était de 146.618 ha., il y aurait eu lieu d'indiquer ce chiffre au lieu de celui de 143.850 ha. qui figure au tableau.

Parmi les innovations de la présente édition, il faut citer: un tableau des tarifs pour transport du bois par chemin de fer; une récapitulation du commerce extérieur du bois en Suisse, de 1914 à 1917; les prix maxima des grumes et du bois de feu; une récapitulation de la valeur calorifique des combustibles, etc.

L'éditeur du Forstkalendar s'est efforcé, comme pour les éditions précédentes, de tenir compte de toutes les nouveautés dignes d'être signalées. *H. B.*

MERCURIALE DES BOIS.

La reproduction intégrale ou partielle de la Mercuriale est interdite sans l'autorisation de la Rédaction

Prix des bois en janvier-février 1919.

A. Bois sur pied.

(Prix par m³ de bois de service; exploitation à la charge de l'acheteur; mesurage sous écorce.)

Valais. Forêts bourgeoises du III^e arrondissement. Sierre.

Commune d'Unter-Ems. Hofstattwald (coût du façonnage et du transport fr. 17) 30 m³ mélèze, volume moyen par plante 1,3 m³, fr. 47.

Commune de Chandolin. Forêt de Ponti (coût du façonnage et du transport fr. 30) 120 m³, $\frac{4}{10}$ épice. $\frac{3}{10}$ mél. $\frac{3}{10}$ pin, fr. 28. — **Forêt de Franiec** (coût du façonnage et du transport fr. 25) 130 m³, $\frac{4}{10}$ épice. $\frac{3}{10}$ mél. $\frac{3}{10}$ pin, fr. 40.

Bourgeoisie de Turtmann. Lärchwald (coût du façonnage et du transport fr. 22) 60 m³ mél., volume moyen par plante 1,2 m³, fr. 59,60.